

# Marie-Claude

## La critique de Jacques Barbarin dans CIAOVIVALACULTURE

<http://ciaovivalaculture.com/>

Au Théâtre de la Bourse du Travail je voyais ce samedi 25 un courant d'air frais, « Marie-Claude Vaillant Couturier » de Jean Pierre Thiercelin.

Auteur contemporain, Jean-Pierre Thiercelin écrit pour le théâtre, il est aussi comédien. Formé à l'école d'art dramatique de La rue Blanche (devenue depuis l'ENSATT), il y travaille avec Pierre Valde et Sacha Pitoëff, artisans et hommes de théâtre plus que professeurs, dont l'enseignement touchera une génération de jeunes comédiens qui cherchaient à donner un sens à leur future vie de théâtre.

Continuant de dérouler le fil d'une Mémoire qui se perd trop facilement, il a écrit récemment pour le théâtre « Dans la forêt de Geist », inspiré du roman de Romain Gary « La danse de Gengis Cohn et « L'ironie du sort » d'après le roman de Paul Guimard. « Marie Claude Vaillant Couturier » est issu d'une commande de la comédienne Céline Larrigaldie, de la Cie « Poupette et Compagnie ».

Marie-Claude Vaillant-Couturier est une femme politique française, communiste, résistante née en 1912 et décédée en 1996. Originaire d'un milieu bourgeois et artiste, elle devient militante communiste et travaille au journal L'Humanité comme reporter-photographe. Engagée dans la Résistance, elle est déportée à Auschwitz en 1943 puis transférée à Ravensbrück, camp où elle reste plusieurs semaines après sa libération afin d'aider des malades intransportables. Elle est élue députée communiste de 1945 à 1958 puis de 1967 à 1973. Elle a été l'épouse de Paul Vaillant Couturier.

Mais attention ! Ce spectacle n'est pas une hagiographie, n'a pas un parfum de nostalgie. Non, il est allègre est rempli de tonicité. Sur l'affiche, c'est le prénom Marie-Claude qui « saute » aux yeux, alors que « Vaillant-Couturier » est plus effacé.

Car sur scène il y a 2 Marie-Claude, voire 3. Nous ne sommes pas dans la « Grande » Histoire, mais dans la petite, celle d'une militante qui vend du muguet le 1er Mai. Mais attention ! Pas n'importe que muguet ! Le muguet des déportés ! (Marie-Claude Vaillant-Couturier créera a Fondation pour la mémoire de la déportation).

Quant à notre militante, toute gouaille et bagou, elle se prénomme... Marie-Claude, appelée ainsi justement en hommage à Marie-Claude Vaillant-Couturier. C'est à travers son regard de militante « ordinaire » de l'après-guerre, puis de sa fille à l'époque contemporaine (qui bien sûr s'appelle Marie-Claude) que se dévoile la personnalité et l'engagement de Marie-Claude Vaillant-Couturier, et son témoignage historique.

Précision de l'écriture du texte et/ou force de l'interprétation, de l'investissement de la comédienne, tout es comme si nous avions devant nous un personnage unique, que nous soyons avant guerre, au procès de Nuremberg, après guerre ou à l'époque actuelle. Cette double générosité (texte et jeu) nous offre au total un bouquet (de muguet, peut-être ?), un entrain une humanité, un générosité. C'est un spectacle du militantisme de cœur.

Jacques Barbarin